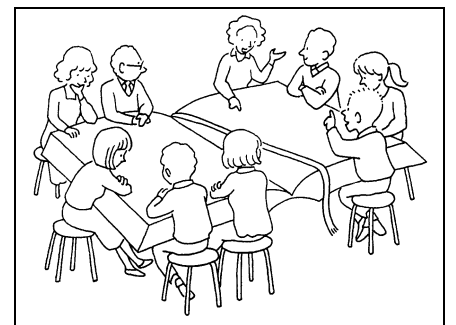


Nous pouvons toujours discuter et discuter sur la place que chacun doit tenir dans la société. Aujourd'hui, par la Vierge Marie, nous avons un éclairage à retenir.

*Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage.* Cette bénédiction, dans le livre des Nombres, concerne autant chacun de nous que le peuple tout entier : nous sommes appelés à refléter la gloire du Seigneur ! Voilà, peut-être, un aspect de la foi passé sous silence, qui pourrait au contraire nous stimuler, tellement ce qu'il y a de meilleur en nous, de pire, et de plus intime, peut en partie au moins transparaître sur le visage. Il ne s'agit pas de nous composer une figure à notre avantage, mais de vivre spontanément du fond du cœur et d'aller notre chemin sans en faire plus de cas. Combien de fois n'avons-nous pas constaté que les visages les plus physiquement désagréables sont transformés par un regard de bienveillance ou de joie qui vient du cœur ? A la vérité : *que le Seigneur fasse briller sur toi son visage*, et laisse-le délivrer à ceux qui te verront le message qu'il leur envoie par toi. Ceux qui ont voulu représenter et statuer la Vierge Marie après ses apparitions à Lourdes n'ont pas donné satisfaction à Bernadette Soubirous, qui avait vu ce visage reflétant plus qu'imaginable la gloire de Dieu.

*Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie Abba, c'est-à-dire : Père ! – C'est l'œuvre de Dieu.* Nos cœurs dévoilent malgré nous ce que le Seigneur y a mis, son Esprit saint, mais il nous revient de faire fructifier ce trésor, non pour paraître meilleurs que nous le sommes en réalité, pour nos glorioles, mais pour que le Seigneur, par nous et comme malgré nous, paraisse aux yeux des hommes lorsque nous accomplissons notre mission de messagers. Par l'Esprit Saint nous sommes enfants de Dieu quand nous parlons à notre Père des cieux, quand nous vivons de lui en nous référant à son Fils. Ce qui transparaît de nos cœurs lorsque nous faisons et parlons au nom de Dieu, par ordre ou par notre initiative, ne peut rester sans effet, un effet qui nous échappera toujours, car nous ne sommes que les instruments de Dieu pour le salut des hommes. Nous ne sommes jamais maîtres du résultat de notre témoignage ; laissons au Seigneur seul la possibilité de changer les cœurs de ceux à qui nous sommes envoyés. Nous ne devrions plus témoigner machinalement et par habitude, comme la faiblesse humaine pourtant de bonne volonté pourrait nous y conduire. Demandons à l'Esprit de Dieu d'être vraiment des reflets de Dieu, avec le cœur chaleureux, doux et bienveillant, dont les hommes ont tant besoin ; si de notre part il y a une réticence si petite soit-elle, due à notre timidité ou à notre fatigue, implorons le Seigneur pour que son Esprit prenne toute la place qui convient, et que son objectif ne nous effraie en rien.

*Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.* Nous n'avons plus qu'à faire de même, avec la même discrétion si c'est ce que Dieu nous demande, dans la visibilité qui nous étonnerait nous-mêmes s'il le faut, mais toujours avec la chaleur de Dieu en plein cœur. Marie a laissé germer en elle l'enfant que Dieu lui confiait et nous laisserons germer en nous cette même Parole divine, par la méditation en groupe ou solitaire, mais en gardant toujours à l'esprit, même inconsciemment et par la grâce de Dieu, la joie de sa présence en nous. Ce qui en germera rejoindra un jour ou l'autre, sans que nous l'ayons calculé et prévu, le cœur de nos rencontres, car la Parole de Dieu restera comme au jour de la création : créatrice et efficace, selon la mission propre à chacun de nous, les uns davantage tournés vers la prière, tels moines et moniales, les autres plus actifs pour que la société réponde toujours mieux au désir de Dieu et des pauvres, tous autant que nous sommes en référence à l'Evangile médité à perpétuité. Tout le monde n'a pas les mêmes priorités ? Peu importe, du moment qu'arrive, par la communauté, tout ce qui est nécessaire aux hommes, le plus petit comme le plus en vue ! Entre tes mains, Seigneur, je remets ma vie. « Fais de moi ce que tu veux », écrivait st Charles de Foucauld. Il nous faut encore aider chaque jeune à trouver de quelle façon répondre au mieux à sa propre mission.



En suivant Jésus toute sa vie, y compris durant sa prédication sur les routes et dans les villes et villages, Marie a-t-elle fini sa mission au pied de la croix ? Présente à la Pentecôte, elle est encore avec nous pour que l'Esprit Saint soit toujours et toujours notre lumière et notre force, le Souffle qui nous rend vivants depuis la création, jusqu'à ce que son Fils soit tout en tous au plus profond des cœurs.

Père Jean-Louis COURBAUD